

The 25 October 1949 Ain Taya earthquake

A082¹. 26 October 1949. Hier matin vers 8h 30m. Dans l'Algérois, la terre a tremblé sagement durant 6': Mais l'université assure que nous n'étions pas plus fortement secoué que cela, la terre a tremblé hier matin, vers 8h 30 à Alger dans la banlieue et sur la bande littorale allant de Cherchell à Port-Gueydon. Cette secousse sismique qui selon les observations du Service Météorologique a duré 6', a affecté principalement les localités d'Ain Taya, Cap Matifou, Maison Carrée et Dellys où elle a provoqué une certaine émotion et quelques dégâts matériels d'ailleurs insignifiants. Mais elle n'a pas été du tout ressentie à Chréa, à Vialar, à Médéa ou à Tizi Ouzou et c'est à peine si les habitants de l'Alma, de Bordj Menaïel et Rouiba, par exemple s'en sont aperçus. [...] Le même service universitaire le localise au large d'Alger (le sismographe de Bouzaréah est en réparation).

A010. 26 October 1949. La terre a tremblé ce matin à Alger 6mn durant. Pas de dégâts mais une amplitude très proche de celle qui cause les catastrophes. Ce matin vers 8h 30, une secousse sismique réveillait les derniers algérois attardés dans leur sommeil et les faisait sauter de leur lit. Cependant que les ménagères du champ de manœuvre et de Belcourt étaient également effrayées. [...] Le sismographe de la Bouzaréah est précisément en réparation. Pendant ce temps, de nombreux correspondants téléphonaient à leur tour notamment ceux de l'Alma, de Bordj Menaïel, de Rouiba et d'Ain Taya où c'est la première fois que l'on a ressenti une secousse sismique. Les services compétents signalent que cette secousse était du 5^{ème} degré. La terre a tremblé pendant 6 mn. Les amplitudes très aiguës n'ont pas permis de déterminer l'épicentre de façon précise. Ce dernier se situerait pas très loin d'Alger. Dans toutes les localités la secousse a été enregistrée pendant 3 ou 4 s, vers 8h 33 au grand émoi de la population qui a été quitte pour la peur. On ne signale en effet de dégâts nulle part, non plus que d'accidents.

B010. (1950, tome 64, p.170). M. Raymond L. BOCHET, Ingénieur de la Météorologie, à la Pointe-Pescade (Alger) nous informe qu'un tremblement de terre a été observé à Alger le 25 octobre 1949. « Je T.U., j'ai ressenti une forte secousse sismique d'une durée de quatre secondes (durée perceptible par les habitants, sans instrument spécial d'enregistrement). Les murs de l'immeuble furent fortement secoués, principalement au troisième étage où est situé mon bureau. J'ai entendu en même temps une sorte de grondement sourd qui fut plus fortement perçu dans le bas de la ville, notamment à l'Hydrobase de l'Agha. Il ne fut pas constaté de dégâts, il n'y eut heureusement aucune victime, et une grande partie de la population algéroise en fut quitte pour la peur. Il est à noter que la secousse sismique passa inaperçue de nombreux habitants. Ainsi, à 300 mètres environ de l'immeuble où je travaille, des personnes que j'ai questionnées, n'avaient rien ressenti, tout au moins

¹ The different ID numbers correspond to the references included in Table S1 of the article <http://dx.doi.org/10.1785/0220150092>

au rez-de-chaussée. L'onde semble avoir intéressé Alger et la Banlieue Est de la ville. Dans cette zone elle paraît avoir atteint son intensité maximum. A Fort-de-l'Eau, au Cap Matifou, les habitants affolés sortaient des maisons en criant, mais ni dégâts, ni victimes ne furent à déplorer. Rentrant chez moi le soir, à la Pointe-Pescade, où j'habite à flanc de coteau à environ 150 mètres d'altitude, face à la mer, dans une villa construite sur le roc, je m'attendais à des descriptions émouvantes du phénomène que je supposais avoir touché le massif abrupt de la Pointe-Pescade où est installée ma famille et quelques autres foyers européens et indigènes. A ma grande stupéfaction personne n'avait rien ressenti ! On fut même étonné et quelque peu sceptique au sujet de la nouvelle que j'apportais de la ville d'Alger, située à environ 7 kilomètres à l'Est de la Pointe-Pescade. Il ne m'a pas été possible de déterminer la direction de propagation de l'onde sismique qui n'a, par ailleurs, pas touché l'Oranie, ni le Constantinois.